

## La Vérité ne peut pas être organisée

Pourquoi avez-vous abandonné la Société Théosophique et renoncé à votre rôle de Messie?

*On m'a posé plusieurs questions à ce sujet, répondit Krishnamurti, et j'ai pensé que je ferais bien d'y répondre. Sans être très importantes, elles nous posent le problème des organisations. Il y a à ce propos une très jolie histoire. Un homme marchait le long d'une rue, et derrière lui se trouvaient deux étrangers. Or, pendant qu'il marchait, il vit quelque chose de brillant, le ramassa, le regarda et le mit dans sa poche. Les deux hommes qui le suivaient observèrent la chose et l'un dit à l'autre : « C'est une très mauvaise affaire pour vous, n'est-ce pas? » Mais l'autre, qui était le diable, répondit : « Non, ce qu'il vient de ramasser est la vérité, mais je vais l'aider à l'organiser. » Alors vous voyez ce que tout cela implique.*

*La vérité peut-elle être organisée? Pouvez-vous trouver la vérité par une organisation? Ne devez-vous pas aller au delà et au-dessus des organisations pour trouver la vérité? En somme, pourquoi existent toutes ces organisations spirituelles? Ne sont-elles pas basées sur différentes croyances? Vous croyez en une chose, quelqu'un d'autre y croit aussi et, autour de cette croyance, vous formez une organisation. Quel en est le résultat? Croyances et organisations séparent indéfiniment les hommes. Vous êtes brahmaniste, je suis musulman, vous êtes chrétien et je suis bouddhiste. Les croyances à travers l'Histoire ont fait fonction de barrières entre l'homme et l'homme. Toute organisation basée sur une croyance doit inévitablement engendrer la guerre entre l'homme et l'homme, ainsi que cela s'est produit maintes et maintes fois.*

*Nous parlons de fraternité, mais si votre croyance est*

*différente de la mienne, je suis prêt à vous couper la gorge. Nous avons vu cela sans arrêt.*

*Les organisations sont-elles nécessaires? Vous comprenez que je ne parle pas des organisations constituées pour les commodités mutuelles de l'homme, dans son existence quotidienne. Je parle des organisations psychologiques, dites spirituelles. Sont-elles nécessaires? Elles sont basées sur la supposition qu'elles aideront l'homme à réaliser la vérité, et sont un moyen de propagande. Vous voulez dire aux autres ce que vous pensez, ce que vous avez appris, ce qui vous semble être un fait. Mais la vérité a-t-elle quelque chose de commun avec la propagande? Ce qui est la vérité pour l'un, si l'on en fait un objet de propagande, cesse évidemment d'être la vérité pour l'autre, n'est-ce pas? La réalité, Dieu, donnez-lui le nom que vous voudrez, ne peut pas être objet de propagande mais doit être expérimenté, en chacun, par lui-même, et cette expérience ne peut pas être organisée. Dès l'instant où elle est organisée et propagée, elle cesse d'être la vérité, elle devient un mensonge, par conséquent une entrave à la vérité. Car, après tout, le réel, l'incommensurable, ne peut pas être formulé, ne peut pas être mis en mots. L'inconnu ne peut pas être mesuré par le connu, par le mot. Mesurez-le, il cesse d'être la vérité, le réel devient mensonge, de sorte qu'en général la propagande est un mensonge et les organisations basées sur la recherche de la vérité, pour la recherche de la vérité, deviennent les instruments des propagandistes, donc cessent d'avoir un sens. Non seulement l'organisation particulière dont il s'agit ici, mais toutes les organisations spirituelles deviennent des moyens d'exploitation. Elles acquièrent des propriétés, et la propriété devient très importante. Elles recherchent des membres et le trafic commence. Or ces membres ne trouveront pas la vérité, pour la raison évidente que l'organisation devient plus importante que la recherche. Aucune vérité ne peut*

*être trouvée au moyen d'aucune organisation : la vérité surgit lorsqu'il y a liberté. Or, la liberté ne peut pas exister là où il y a croyance. La croyance n'est qu'un désir de sécurité. L'homme qui est pris dans son besoin de sécurité ne peut jamais découvrir ce qui est.*

*En ce qui concerne la fonction messianique, la réponse est très simple. Je ne l'ai jamais niée et je ne crois pas qu'il importe beaucoup que je la nie ou non. Ce qui est important pour vous, c'est de voir si ce que je dis est vrai ou non. Ne vous laissez pas guider par des étiquettes. N'attachez pas d'importance à un mot. Que je sois l'instructeur du monde, messieurs, ou autre chose, cela n'est certainement pas important. Si cela était important pour vous, vous passeriez à côté de la vérité de ce que je dis, car vous jugeriez d'après une étiquette et une étiquette est toujours si fragile! Les uns diraient que je suis le Messie, les autres que je ne le suis pas et alors où seriez-vous? Vous seriez dans la même confusion, dans la même misère, dans le même conflit. Vous voyez bien que cela a très peu de sens. Je regrette de perdre votre temps sur cette question. Que je sois ou non le Messie, cela a très peu d'importance. Ce qui est important, c'est de découvrir, lorsqu'on est vraiment sincère, si ce que je dis est la vérité, et l'on ne peut le savoir qu'en l'examinant, qu'en étant conscient, maintenant, de ce que je dis et en cherchant à voir si tout cela peut être réalisé dans la vie quotidienne. Ce que je dis n'est pas si difficile à comprendre. La personne intellectuelle le trouvera difficile parce que son esprit est perverti. Et le dévot aussi trouvera cela extrêmement difficile.*

*Mais l'homme qui cherche vraiment comprendra, parce que je parle d'une chose très simple. Cette chose ne peut pas être mise en quelques mots et je n'essaierai pas de la dire en peu de mots. Mes réponses à vos questions et ces différentes causeries*

*révéleront si ce que je vous dis vous intéresse.* <sup>[1]</sup>

Les questions : « Êtes-vous le Messie? » — « Êtes-vous l'Instructeur du Monde? » — « Avez-vous renoncé à votre mission? » — « Êtes-vous celui qu'on nous avait annoncé? » — sont évidemment empreintes d'une forte émotion religieuse, et, par contraste, la réponse de Krishnamurti, analysant le caractère des organisations dites spirituelles, c'est-à-dire des religions, est frappante. Mais en 1927, à ses débuts, Krishnamurti était loin de cette sérénité objective. Écoutons-le à cette époque-là :

*J'ai toujours dans cette vie, et peut-être dans des vies passées, désiré une chose : échapper, être au delà de la souffrance, au delà des limitations, découvrir mon Gourou, mon Bien-Aimé, qui est votre Gourou, votre Bien-Aimé, le Gourou, le Bien-Aimé qui existe en chacun, qui existe sous chaque pierre, dans chaque brin d'herbe qu'on foule aux pieds. Mon désir, mon ardente aspiration, fut de m'unir à Lui afin de ne plus me sentir séparé, de n'être plus une entité isolée, possédant un moi séparé. Quand je fus capable de détruire ce moi complètement, je pus m'unir avec mon Bien-Aimé. Et puisque j'ai trouvé mon Bien-Aimé — ma Vérité — je veux vous le donner..*

Extrait :KRISHNAMURTI et l'unité humaine  
(1950)